

Structure des échanges aux niveaux mondial et régional

En 2015, la Chine a été de nouveau le premier exportateur mondial de marchandises et les États-Unis le premier importateur mondial. Les cinq premiers pays commerçants, à savoir la Chine, les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et le Royaume-Uni, représentaient plus du tiers du commerce mondial et les trois premiers plus du quart. La baisse des prix sur les marchés internationaux a eu une incidence particulière sur l'Afrique, en particulier l'Afrique subsaharienne, et sur les autres exportateurs de produits de base ainsi que sur les accords commerciaux régionaux en général.

Les États-Unis sont restés le premier exportateur et importateur de services commerciaux, mais la Chine, qui occupait la deuxième place, est la seule économie qui ait enregistré une croissance positive des exportations et des importations. En 2015, toutes les régions, sauf le Moyen-Orient, ont été confrontées à une baisse de leurs exportations de services.

Commerce des marchandises	44
----------------------------------	----

Principaux pays commerçants	44
-----------------------------	----

Résultats au niveau régional	45
------------------------------	----

Accords commerciaux régionaux	46
-------------------------------	----

Commerce des services commerciaux	48
--	----

Pays les plus performants	48
---------------------------	----

Commerce des services par mode de fourniture	48
--	----

Statistiques des filiales étrangères (FATS): ventes de services par le biais de filiales étrangères	50
---	----

Commerce des marchandises

Principaux pays commerçants

En 2015, la Chine, les États-Unis, l'Allemagne et le Japon sont restés les quatre principaux exportateurs et importateurs de marchandises (voir le graphique 5.1). La Chine a été le premier exportateur, ses exportations totales atteignant 2 270 milliards de dollars EU et représentant 14% des exportations mondiales, suivie par les États-Unis (1 500 milliards de dollars EU, 9%), l'Allemagne (1 330 milliards de dollars EU, 8%) et le Japon (624 milliards de dollars EU, 4%).

Les Pays-Bas étaient le cinquième exportateur, avec des exportations totales d'une valeur de 567 milliards de dollars EU, soit 3% des exportations mondiales (voir le tableau A6).

Le principal importateur était Les États-Unis, avec des importations totales de 2 310 milliards de dollars EU, représentant 14% du total mondial, suivis par la Chine (1 680 milliards de dollars EU, 10%), l'Allemagne (1 050 milliards de dollars EU, 6%) et le Japon (648 milliards de dollars EU, 4%). Le Royaume-Uni était le cinquième importateur de marchandises, ses importations s'élevant à 626 milliards de dollars EU, soit 4 pour cent des importations mondiales (voir le tableau A6).

En 2015, l'Union européenne a enregistré une baisse de 12% de la valeur de ses exportations, après une croissance de 2% en moyenne pendant la période 2012-2014. En 2015, l'Asie a dépassé l'Europe pour la première fois en termes de part des exportations mondiales (36,17% contre 36,15 pour l'Europe). L'Europe et l'Asie, principales destinations des exportations, ont vu leurs importations baisser, respectivement, de 13% et de 14% en 2015.

Graphique 5.1:

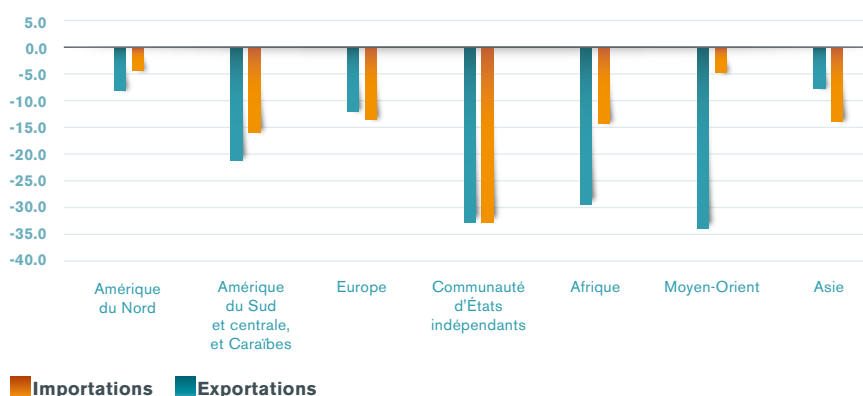
Commerce des marchandises des principaux pays commerçants, 2011-2015
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Depuis la crise financière de 2008, l'Union européenne et les États-Unis ont vu leur commerce évoluer de manière analogue en termes d'exportations et d'importations. Bien qu'elles soient plus volatiles que le PIB, les exportations et les importations de ces deux économies ont suivi une tendance analogue à celle de la croissance du PIB. À l'inverse, des pays comme la Chine ou le Japon ont vu leurs exportations et leurs importations évoluer différemment. Par exemple, en 2015, les importations de la Chine ont chuté de 14%, tandis que ses exportations n'ont diminué que de 3% (voir le graphique 5.1).

Les exportations des économies émergentes ont fléchi en 2015. En particulier, l'Afrique du Sud, l'Argentine, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, la Chine, la Colombie, la Hongrie, l'Inde, l'Indonésie, la Lettonie, la Lituanie, la Malaisie, le Mexique, le Pakistan, le Pérou, les Philippines, la Pologne, la Roumanie, la Russie, la Thaïlande, la Turquie, l'Ukraine et le Venezuela ont enregistré des baisses importantes (voir les tableaux A6 et A7). Les exportations totales de ce groupe de pays ont diminué de 11% en 2015, ce qui a ramené leur valeur totale à environ 5 000 milliards de dollars EU, soit 30% du total mondial. Parmi ces pays, les plus importants étaient la Russie (32%), l'Inde (17%) et le Brésil (15%).

Graphique 5.2:
Commerce des marchandises par région, 2015
(Variation annuelle en pourcentage, %)



La Chine et le Mexique ont mieux résisté à la baisse des exportations que les autres économies en développement, enregistrant une diminution de 3% et 4%, respectivement. La Chine a cependant enregistré une forte baisse de ses importations, de 14%. La baisse des importations du Mexique n'a pas été aussi marquée (2%).

Résultats au niveau régional

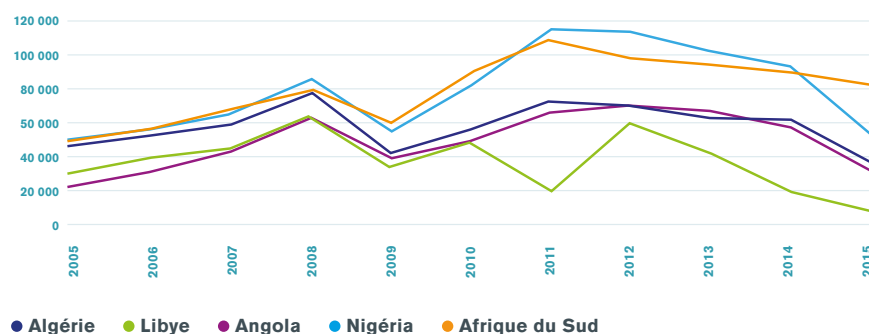
En termes de dollars, l'Asie est la région qui a obtenu les meilleurs résultats en 2015, suivie par l'Europe et l'Amérique du Nord. Ses exportations totales de marchandises se sont élevées à 5 961 milliards de dollars EU,

celles de l'Europe à 5 958 milliards de dollars EU et celles de l'Amérique du Nord à 2 300 milliards de dollars EU. Les exportations de ces régions ont diminué, respectivement, de 7%, 12% et 8% (voir le graphique 5.2).

Les exportations de l'Afrique ont enregistré une baisse importante de 30% en dollars en 2015. Représentant près de 40% des exportations de la région, les pays exportateurs de pétrole, d'Afrique subsaharienne, comme la Guinée équatoriale et le Congo, ont été fortement touchés par la chute de 60% des prix du pétrole. Le Nigéria a vu ses recettes d'exportation diminuer de près de 50% (voir le tableau A7) en dollars (voir le graphique 5.3). Cette baisse a été due aussi à plusieurs autres facteurs, notamment la faible croissance en Afrique du Nord et des troubles politiques internes. En Afrique du Sud et au Maroc, la croissance a été légèrement supérieure à la moyenne régionale, avec une baisse moins marquée de la valeur des exportations.

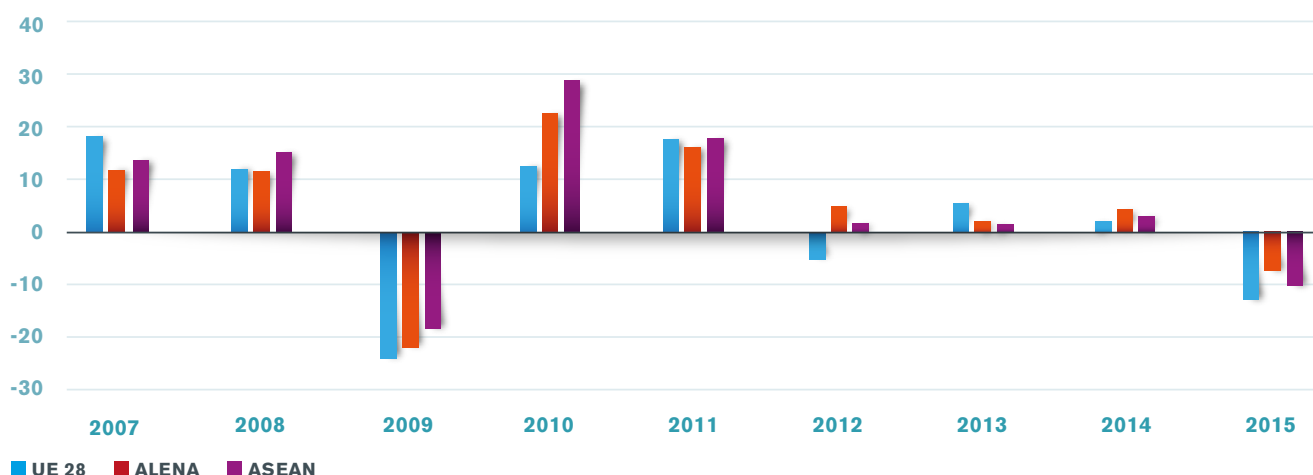
L'Asie est la région dont les exportations totales ont le moins diminué en 2015, avec une baisse de 7%. Toutefois, les grandes économies asiatiques, comme la Malaisie et les Philippines

Graphique 5.3:
Exportations de marchandises de l'Afrique, 2005-2015
(Millions de \$EU)



Graphique 5.4:**Exportations de marchandises des principaux ACR, avant et après la crise financière, 2007-2015**

(Variation annuelle en pourcentage, %)



(exportateurs nets de produits manufacturés), ont enregistré une baisse de 15% et 6%, respectivement, tandis que les exportations de l'Indonésie ont chuté de 15% (voir le tableau A7). Par ailleurs, le Viet Nam (importateur net de produits manufacturés) et le Bangladesh (exportateur de vêtements) ont enregistré une croissance de 8% et 6%, respectivement (voir le tableau A7), malgré la baisse des prix des produits manufacturés en 2015. Les pays en développement d'Asie détiennent toujours la plus grosse part des exportations mondiales des économies en développement, avec 67% du total.

La participation au commerce mondial du Moyen-Orient, de l'Amérique du Sud et centrale et de la Communauté d'États indépendants est encore largement limitée aux produits agricoles, à l'énergie et à d'autres produits de base, si bien que leurs flux commerciaux sont sensibles aux variations des prix sur les marchés internationaux. En 2015, leurs exportations totales ont atteint, respectivement, 841 milliards de dollars EU, 540 milliards de dollars EU et 500 milliards de dollars EU. Par rapport à 2014, leurs exportations

ont diminué, respectivement, de 35%, 21% et 32%.

Accords commerciaux régionaux

Environ 423 ACR (en comptant séparément les marchandises, les services et les accessions) ont été notifiés au GATT/à l'OMC, dont 267 ACR réels qui sont actuellement en vigueur, les principaux étant l'Union européenne, l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Ensemble, ces trois ACR représentent 55% des exportations mondiales (8 800 milliards de dollars EU) et 58% des importations mondiales (9 600 milliards de dollars EU).

Globalement, le commerce total des marchandises dans le cadre des ACR a stagné ou diminué en valeur en 2015 (voir le graphique 5.4). En revanche, l'Union européenne, avec un tiers des exportations mondiales, a vu sa part augmenter légèrement pour atteindre au total 5 387 milliards de dollars EU.

En 2015, l'ALENA a représenté 14% des exportations mondiales, et l'ASEAN

en a représenté 7%. Le taux de croissance moyen du commerce des marchandises entre 2013 et 2015 est plus faible qu'entre 2007 et 2009, en raison de la croissance économique atone dans le monde entier depuis la crise financière de 2008 et de la baisse des prix des exportations et des importations de 2014 à 2015.

En Amérique du Sud, le MERCOSUR (Marché commun du Sud) et la Communauté andine (composée de la Bolivie, de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou) ont enregistré une baisse de leurs exportations, de 22% et 27%, respectivement. De même, leur part des exportations mondiales a encore légèrement diminué de 2014 à 2015.

En Afrique, la dépendance de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) à l'égard des exportations et des importations de pétrole – en particulier le Nigéria, qui représentait 50% des exportations de la CEDEAO – a entraîné la diminution de sa part des exportations mondiales, qui est tombée à 0,5% en 2015, contre 0,9% en 2012 (voir le tableau A56).

Partenariat transpacifique

Le Partenariat transpacifique (TPP), accord commercial entre 12 pays du Bassin du Pacifique signé en février 2016, vise à accroître l'accès aux marchés et à promouvoir la croissance économique grâce à de nouvelles règles commerciales. L'accord n'est pas encore entré en vigueur.

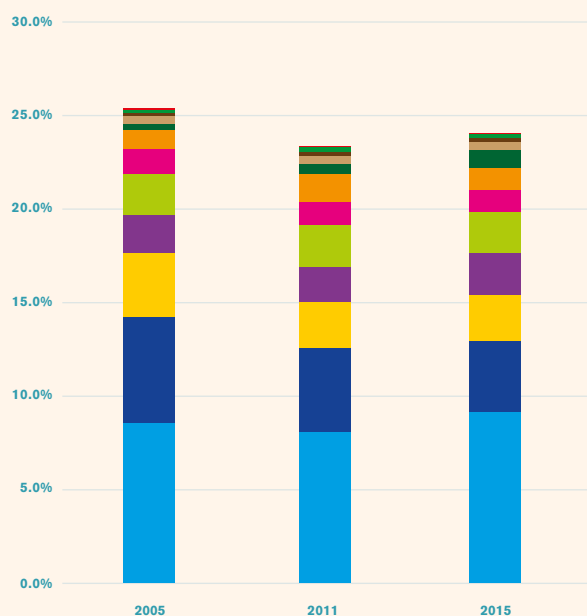
Les 12 pays signataires ont vu leur part des exportations mondiales tomber à 24 % en 2015, contre 25 % en 2005, et leur part des importations mondiales tomber à 29 % contre 31 % 10 ans auparavant.

Le TPP donne à ses signataires la possibilité de profiter de la grande taille des marchés couverts par l'accord et d'accroître leur part du commerce mondial. En 2014, les signataires représentaient 36% du PIB mondial,

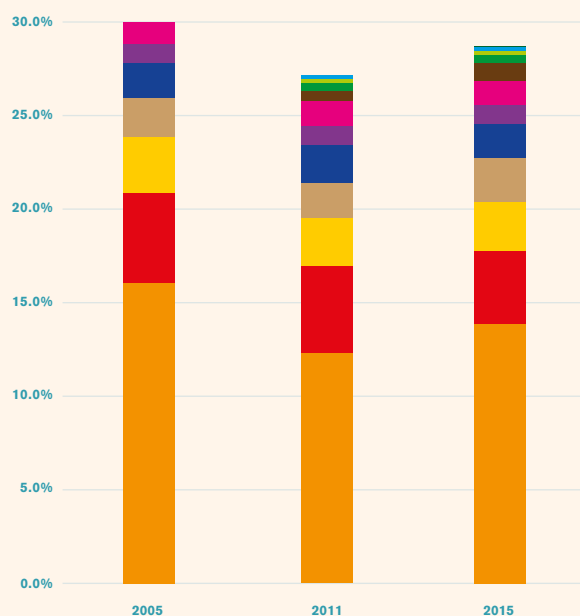
soit 28 000 milliards de dollars EU, et ils comptaient 810 millions d'habitants. Les États-Unis sont le plus grand marché en termes de PIB et de population, avec 62% du PIB et 40% de la population des pays partenaires.

Le TPP comprend certaines des économies dont la croissance commerciale est la plus rapide. Depuis 2005, le Viet Nam, le Pérou et le Chili enregistrent des taux de croissance annuels moyens de leurs exportations de marchandises de 17%, 14% et 9%, respectivement. Parmi les autres pays du TPP, ce sont les États-Unis qui ont enregistré le plus faible taux de croissance annuel moyen pendant cette période (3,7%). En termes de PIB, le Viet Nam, le Pérou, Singapour et la Malaisie ont enregistré les taux de croissance annuels les plus élevés pendant la dernière décennie, à X pour cent ou plus en moyenne.

Partenaires du TPP dans les exportations mondiales (part en pourcentage, %)



Partenaires du TPP dans les importations mondiales (part en pourcentage, %)



■ Australie ■ Brunéi Darussalam ■ Canada ■ Chili ■ Japon ■ Mexique ■ Malaisie
■ Nouvelle-Zélande ■ Pérou ■ Singapour ■ États-Unis ■ Viet Nam

Commerce des services commerciaux

En 2015, le commerce mondial des services commerciaux a diminué de 6%, certaines régions enregistrant une très forte baisse (voir le graphique 5.5). Dans la Communauté d'États indépendants (CEI), les exportations ont chuté de 16% et les importations de 23%, conséquence de la contraction du commerce des services dans la Fédération de Russie et de la dépréciation du rouble russe par rapport au dollar EU (voir le tableau A3).

Les fortes fluctuations des taux de change en Europe ont grandement contribué à la diminution du commerce des services de la région, tandis que la récession au Brésil a eu une incidence majeure sur le commerce des services en Amérique centrale et du Sud, en particulier sur les importations, qui ont chuté de 12%. Les importations ont légèrement augmenté en Amérique du Nord, seule région où elles ont progressé. En Asie, la diminution des exportations de services de transport dans de nombreuses économies due à la faiblesse du commerce des marchandises et à la contraction d'autres services commerciaux a entraîné une baisse de 3% des exportations de services (voir le tableau A3).

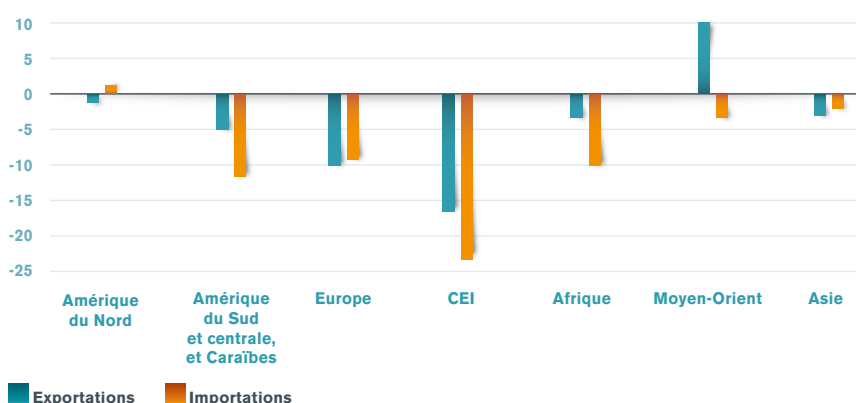
La baisse des recettes au titre des voyages, qui représentent plus de 40% des exportations de l'Afrique, a entraîné une diminution de 3% des exportations de services commerciaux de la région. En revanche, l'essor du tourisme au Moyen-Orient, où c'est le service le principal service exporté, a stimulé les exportations de services de la région, qui ont augmenté de 5%, reflétant une croissance soutenue dans les Émirats arabes unis et dans le Royaume d'Arabie saoudite (voir le tableau A3).

Pays les plus performants

En 2015, les dix premiers exportateurs de services commerciaux étaient

Graphique 5.5:

Commerce des services commerciaux par région, 2015
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

les mêmes que les dix premiers importateurs, mais dans un ordre différent (voir le graphique 5.5). Les États-Unis sont restés le premier exportateur et importateur mondial de services commerciaux au monde. Bien que leurs exportations aient stagné, leurs importations ont augmenté de 3%, grâce à la reprise économique (voir les tableaux A8 et A9).

La Chine était le deuxième exportateur de services en 2015, avec 6% des exportations mondiales de services. C'est le seul grand exportateur de services qui ait enregistré une croissance positive des exportations et des importations (2% et 3%, respectivement). Cependant, la Chine est restée un importateur net de services, principalement du fait de l'augmentation rapide de ses importations de voyages ces dernières années. Chez les autres grands pays commerçants d'Asie, la baisse des importations a été plus marquée que celle des exportations; les importations de services du Japon ont ainsi diminué de 9% (voir les tableaux A8 et A9).

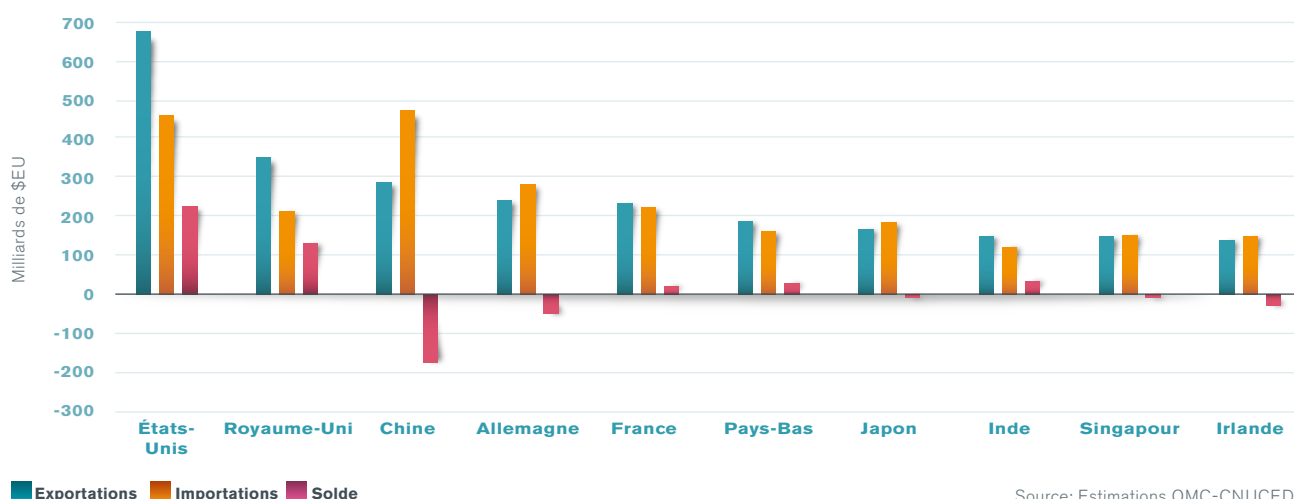
En dollars, les principaux pays commerçants d'Europe ont vu leur commerce des services diminuer. La

France a enregistré la plus forte baisse des exportations (-13%) et l'Allemagne la plus forte baisse des importations (-12%). Il faut noter cependant qu'en euros, la croissance du commerce a été positive dans les deux pays. Les importations ont augmenté de 4% en Irlande, grâce à l'essor des paiements pour les services fournis aux entreprises et des frais pour usage de la propriété intellectuelle. L'Irlande a enregistré la croissance la plus dynamique parmi les grands importateurs de services commerciaux (voir les tableaux A8 et A9).

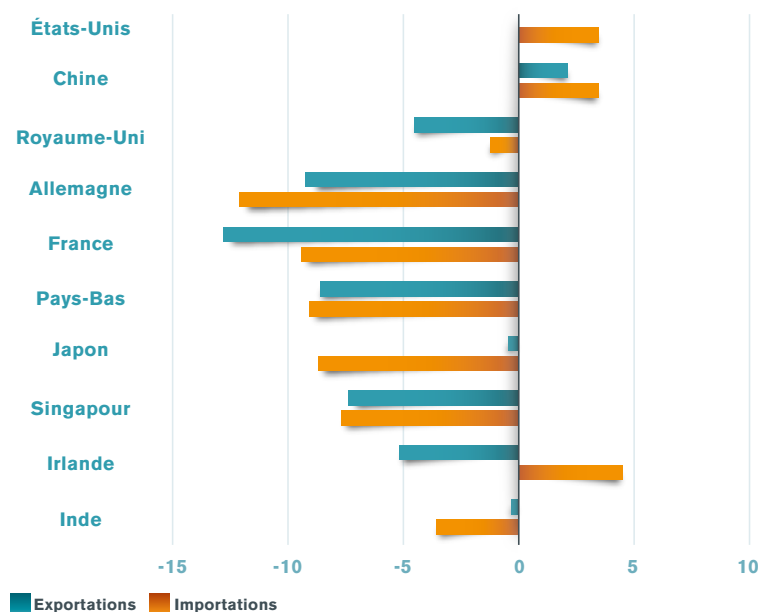
Commerce des services par mode de fourniture

Les services échangés suivant le mode 1 (services fournis d'un pays vers un autre, officiellement appelé «fourniture transfrontières») ont représenté 16% des exportations et des importations de services des États-Unis. Ces services comprennent les transports (à l'exclusion des services de transport annexes et auxiliaires), les services de télécommunication, les services d'information, les services d'assurance et de pensions, les services financiers, les frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a., les services

Graphique 5.6:
Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux, 2015
(Milliards de \$EU, variation annuelle, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Les exportations suivant le mode 1 et le mode 4 (déplacement de personnes de leur pays vers un autre pour y fournir des services, officiellement appelé «présence de personnes physiques») représentent au total 6,1% des exportations de services des États-Unis et 8,2% de leurs importations. Cette catégorie comprend les services d'informatique, ainsi que divers services professionnels et techniques, tels que les services juridiques, les services fournis aux entreprises, les services de conseil en gestion et les services de recherche-développement, pour lesquels il n'est pas possible de déterminer un mode de fourniture dominant. Ces services peuvent être fournis suivant le mode 1 ou le mode 4. Dans le graphique 5.7, le mode 4 concerne seulement les services fournis aux industries extractives, tandis qu'ensemble, les modes 3 et 4 (présence commerciale et présence de personnes physiques) concernent les services de construction dans les statistiques de la balance des paiements.

En 2013, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, plus

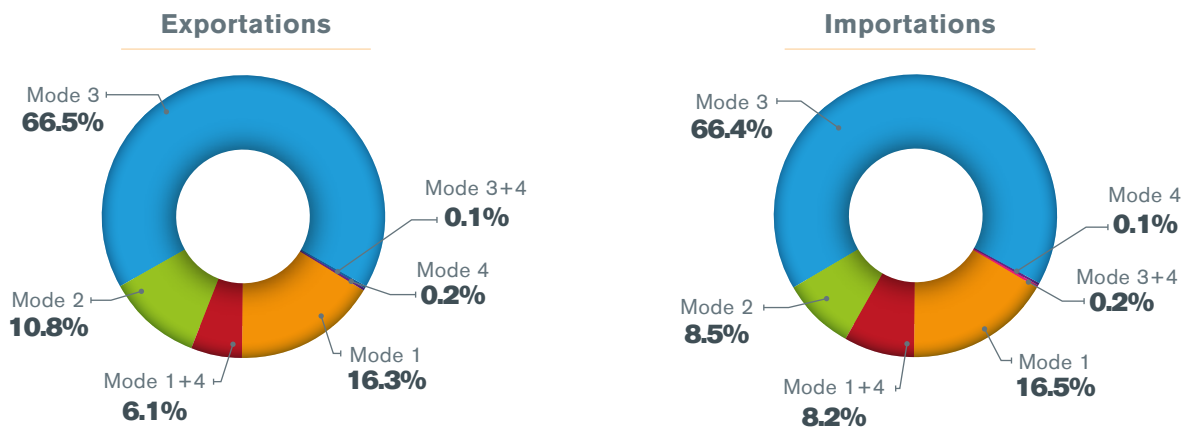
de location-exploitation et les services liés au commerce.

Le mode 2 (utilisation d'un service dans un autre pays par des consommateurs ou des entreprises, officiellement appelé «consommation à l'étranger») représente environ 11% des exportations et 8,5% des importations de services

commerciaux des États-Unis. Le mode 2 concerne les voyages et les services de transport annexes et auxiliaires (comme le chargement et le déchargement de conteneurs dans les ports et les aéroports, l'entreposage et le magasinage, le nettoyage, etc.), qui sont fournis sur la base de la consommation à l'étranger.

Graphique 5.7:

Structure estimée du commerce des services commerciaux aux États-Unis, par mode de fourniture, 2013



Source: Calculs du Secrétariat de l'OMC sur la base des données du Bureau d'analyse économique des États-Unis (BEA).

des deux tiers des exportations et des importations de services des États-Unis ont eu lieu par le biais des filiales ou des succursales, c'est-à-dire l'«établissement d'une présence commerciale pour fournir des services dans un autre pays» (mode 3, selon la définition de l'Accord général sur le commerce des services).

Statistiques des filiales étrangères (FATS): ventes de services par le biais de filiales étrangères

Les services peuvent être fournis sur les marchés étrangers par le biais d'un investissement direct. Les modes 1, 2 et 4 (enregistrés dans le compte courant de la balance des paiements) concernent principalement les transactions entre résidents et non-résidents. En revanche, le mode 3 («fourniture de services par le biais d'une présence commerciale») ne peut être analysé en détail, pour l'essentiel, qu'au moyen des statistiques des filiales étrangères. Jusqu'à récemment, les données étaient limitées principalement aux économies développées. Mais au cours des dernières années, un nombre croissant d'économies en développement, dont certaines

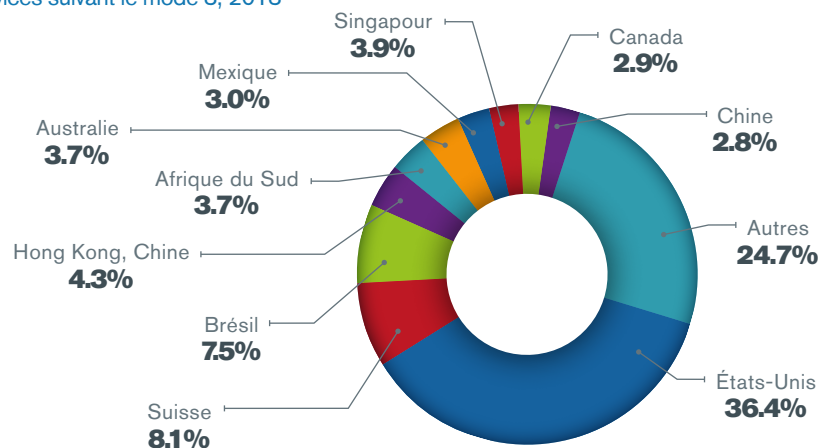
économies moins avancées, ont commencé à collecter ces données, ce qui permet de mieux comprendre comment les prestataires fournissent des services à leurs clients dans le monde entier.

En raison des délais nécessaires pour établir ces statistiques, les données ne peuvent être analysées ici que jusqu'en 2013. Comme l'indique le tableau A63, le mode 3 constitue un moyen important de

fournir des services sur les marchés internationaux. En moyenne, le niveau des ventes augmente régulièrement, comme en témoignent les données disponibles pour les grandes économies productrices de services. Par exemple, les services fournis aux autres pays par l'Union européenne (principalement l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni) ont augmenté de 6% en 2011, de 4% en 2012 et de 1% en 2013. Comme le montre le graphique 5.8, les principaux marchés

Graphique 5.8:

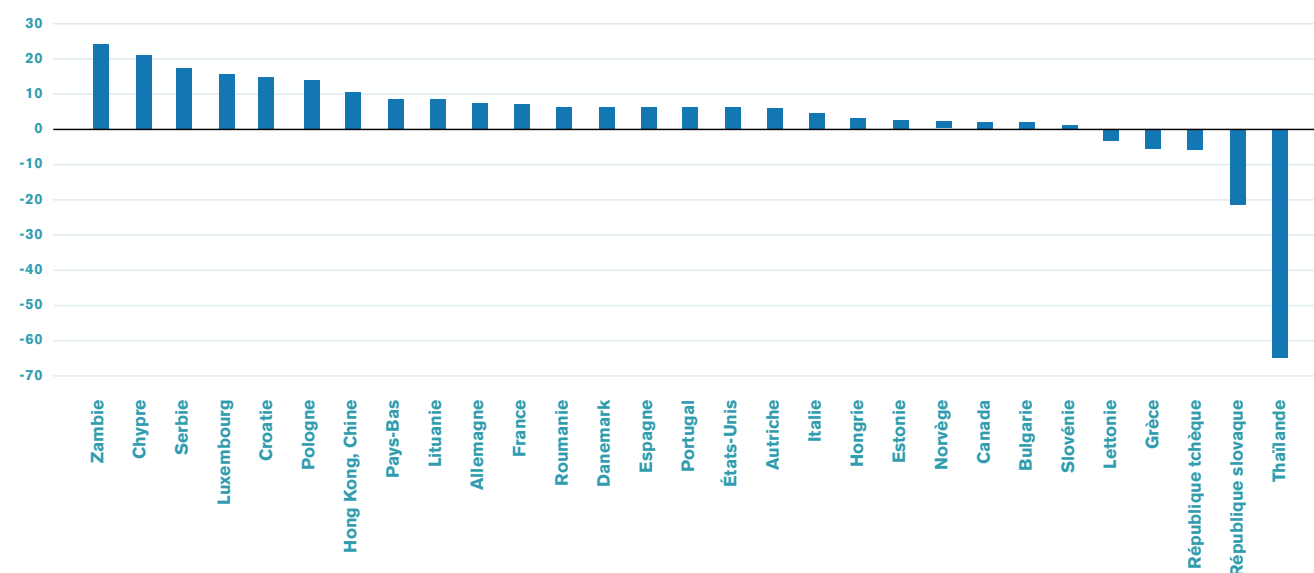
Principaux marchés d'exportation hors UE des entreprises européennes fournissant des services suivant le mode 3, 2013



Source: Eurostat.

Graphique 5.9:

Croissance des ventes de services fournis par des filiales étrangères en 2013
(en pourcentage)*



*Étant donné le développement récent de ces statistiques, la couverture des données n'est pas toujours complète. Voir le chapitre «Définitions, portée et méthodologie».

d'exportation hors UE des entreprises européennes fournissant des services suivant le mode 3 sont les États-Unis, la Suisse, le Brésil, Hong Kong (Chine) et l'Afrique du Sud.

Les ventes de services à l'étranger par les États-Unis et le Canada par le biais de filiales étrangères ont également augmenté. En outre, on dispose de données partielles pour certaines économies en développement, telles que l'Inde. Par exemple, les filiales indiennes à l'étranger offrant des services bancaires, des services informatiques et des services utilisant les TI ont enregistré une augmentation rapide de leurs ventes, avec une croissance annuelle moyenne de 17% depuis 2008.

Les FATS entrantes mesurent la fourniture (vente) de services aux consommateurs des économies dans lesquelles les filiales étrangères sont établies. Les données disponibles indiquent un taux de croissance

moyen de 4% en 2012 et de 2% en 2013. Toutefois, la situation diffère considérablement selon les économies. Il faut noter que les économies qui publient des FATS entrantes sont plus nombreuses que celles qui publient des FATS sortantes (voir le tableau A62).

En 2013, plusieurs économies ont enregistré des taux de croissance supérieurs à 10% (voir le graphique 5.9), notamment la Zambie (+24%), Chypre (21%), la Serbie (18%), le Luxembourg (16%) et Hong Kong, Chine (11%). Certaines économies ont vu leurs ventes de services diminuer fortement, comme la République slovaque (-21%) et la Thaïlande (-65%). Il faut tenir compte du fait que ces données sont très volatiles car les grands fournisseurs de services ne sont pas toujours pris en compte en raison des fusions et acquisitions opérées dans le contexte d'une mondialisation croissante (voir le tableau A62).

Les FATS entrantes des États-Unis (voir le tableau A64) montrent la rapidité avec laquelle certaines économies émergentes et en développement gagnent des parts du marché local dans la fourniture de services. Bien qu'elles ne représentent encore qu'une part relativement faible de l'activité étrangère totale aux États-Unis (entre 0,5% et 2% pour chaque économie), les filiales d'entreprises des grandes économies en développement, en particulier d'Asie ou du Moyen-Orient, deviennent rapidement des acteurs importants sur le marché des États-Unis. Par exemple, la République de Corée, l'Inde, Singapour, le Mexique, la Chine, Hong Kong (Chine), les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite représentent maintenant collectivement 7,3% du total des services étrangers fournis par des filiales étrangères aux États-Unis, contre seulement 2,5% cinq ans auparavant.